SUJET D'ENTRAINEMENT

Ces sujets ont été conçus à partir des DM du premier semestre des M2 des différents sites . Ils sont en auto- correction.

Nous étions à l'étude, quand le proviseur entra, suivi d'un nouveau habillé en bourgeois et d'un garçon de classe qui portait un grand pupitre. Ceux qui dormaient se réveillèrent, et chacun se leva comme surpris dans son travail. Le proviseur nous fit signe de nous rasseoir ; puis, se tournant vers le maître d'études :

- Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge.

Resté dans l'angle, derrière la porte, si bien qu'on l'apercevait à peine, le nouveau était un gars de la campagne, d'une quinzaine d'années environ, et plus haut de taille qu'aucun de nous tous. Il avait les cheveux coupés droit sur le front, comme un chantre de village, l'air raisonnable et fort embarrassé. Quoiqu'il ne fût pas large des épaules, son habit-veste de drap vert à boutons noirs devait le gêner aux entournures et laissait voir, par la fente des parements, des poignets rouges habitués à être nus. Ses jambes, en bas bleus, sortaient d'un pantalon jaunâtre très tiré par les bretelles. Il était chaussé de souliers forts, mal cirés, garnis de clous.

On commença la récitation des leçons. Il les écoute de toutes ses oreilles, attentif comme au sermon, n'osant même croiser les cuisses, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d'études fut obligé de l'avertir, pour qu'il se mît avec nous dans les rangs.

Nous avions l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille en faisant beaucoup de poussière ; c'était là le genre.

Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le nouveau tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait.

- Levez-vous, dit le professeur.

Il se leva ; sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire.

Il se baissa pour la reprendre. Un voisin la fit tomber d'un coup de coude, il la ramassa encore une fois.

- Débarrassez-vous donc de votre casque, dit le professeur, qui était un homme d'esprit

Il y eut un rire éclatant des écoliers qui décontenança le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il fallait garder sa casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête. Il se rassit et la posa sur ses genoux.

- Levez-vous, reprit le professeur, et dites-moi votre nom.

Le nouveau articula d'une voix bredouillante, un nom inintelligible.

- Répétez ! Le même bredouillement de syllabes se fit entendre, couvert par les huées de la classe.

- Plus haut ! Cria le maître, plus haut !

Le nouveau, prenant alors une résolution extrême ouvrir une bouche démesurée et lança à pleins poumons, comme pour appeler quelqu'un, ce mot : Charbovari.

Ce fut un vacarme qui s'élança d'un bond, monta en crescendo, avec des éclats de voix aigus (on hurlait, on aboyait, on trépignait, on répétait : Charbovari ! Charbovari !), puis qui roula en notes isolées, se calmant à grand-peine, et parfois qui reprenait tout à coup sur la ligne d'un banc où saillissait encore çà et là, comme un pétard mal éteint, quelque rire étouffé.

Gustave FLAUBERT, *Incipit* de Madame Bovary ,1857

I- Etude de la langue

1. Indiquez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans les extraits suivants :

   a. Nous avions l'habitude… (l.20)
   b. … où l'on retrouve les éléments du bonnet … (l.26)
   c. … puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin (l.30-31)
   d. au bout d'un long cordon trop mince (l.33)
   e. Elle était neuve ; … (l.34)

2. Dans le passage suivant, relevez les propositions et donnez leur nature et leur fonction.

   « Il y eut un rire éclatant des écoliers qui décontenança le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il fallait garder sa casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête. Il se rassit et la posa sur ses genoux.

3. Justifiez l'orthographe des mots soulignés dans les extraits suivants.

   a. Ovoïde et renflée de baleines… (l.29)
   b. … séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin. (l.30-31)
   c. … venait ensuite une façon de sac… (l.31)

4. Indiquez le temps et le mode de chacun des verbes conjugués de l'extrait suivant.

   « Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le nouveau tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. »

5. Transposez le passage suivant au discours indirect.

   « Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge »

II- Lexique et compréhension lexicale

1. Indiquez le sens du mot *ovoïde* en contexte.

2. Vous expliquerez le sens et la formation des mots « jaunâtre » (l.14) et « bredouillement » (l.46).

3. Vous donnerez un synonyme et un antonyme pour les mots suivants : « bourgeois » (l.2) et « neuve » (l.34).

III- Réflexion et développement

Peut-on rire de tout ? Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur le texte de Gustave Flaubert ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances et de vos lectures.

CORRIGE :

I- Etude de la langue

1. Indiquez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans les extraits suivants :

   a. Nous avions l'habitude… (l.20)
   b. … où l'on retrouve les éléments du bonnet … (l.26)
   c. … puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin (l.30-31)
   d. au bout d'un long cordon trop mince (l.33)
   e. Elle était neuve ; … (l.34)

Mots ou groupes de mots	Natures	Fonctions
« l' »	Article défini élidé	Détermine le nom « habitude »
« On »	Pronom personnel	Sujet du verbe « retrouve »
« des losanges de velours et de poils de lapin »	Groupe nominal	Sujet inversé du verbe « s'alternaient »
« Trop »	Adverbe d'intensité	Modifie l'adjectif « mince »
« Neuve »	Adjectif qualificatif féminin, singulier	Attribut du sujet « elle »

2. Dans le passage suivant, relevez les propositions et donnez leur nature et leur fonction.

« Il y eut un rire éclatant des écoliers qui décontenança le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il fallait garder sa casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête.
Il se rassit et la posa sur ses genoux. »

[Il y eut un rire éclatant des écoliers]	Proposition principale	
[qui décontenança le garçon]	Proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif « qui »	Complément de l'antécédent « rire »

[si bien qu'il ne savait…tête.]	Proposition subordonnée conjonctive circonstancielle introduite par la conjonction de subordination « si bien que »	Complément circonstanciel de conséquence
[s'il fallait garder sa casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête.]	Proposition subordonnée conjonctive circonstancielle introduite par la conjonction de subordination « si »	Complément circonstanciel de concession
[Il se rassit] [la posa sur ses genoux.]	Propositions indépendantes coordonnées par la conjonction de coordination « et »	

3. Justifiez l'orthographe des mots soulignés dans les extraits suivants.

   a. Ovoïde et renflée de baleines… (l.29)
   b. … séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin. (l.30-31)
   c. … venait ensuite une façon de sac… (l.31)

Mots soulignés	Justifications
« renflée »	C'est un participe passé employé comme adjectif, qui s'accorde en genre et en nombre (féminin, singulier) avec le sujet « elle » qui représente la « casquette ».
« séparés »	C'est un participe passé employé comme adjectif, qui s'accorde en genre et en nombre (masculin, pluriel) avec le sujet « des losanges de velours et de poils de lapin ».
« venait »	Verbe conjugué à l'imparfait de l'indicatif qui s'accorde avec son sujet « une façon de sac », à la troisième personne du singulier.

4. Indiquez le temps et le mode de chacun des verbes conjugués suivants.

« Mais, soit qu'il n'eût pas remarqué cette manœuvre ou qu'il n'eût osé s'y soumettre, la prière était finie que le nouveau tenait encore sa casquette sur ses deux genoux. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. »

Verbes conjugués	Temps / modes
« [il] eût remarqué » « [il] eût osé »	Plus-que-parfait du subjonctif
« [la prière] était finie »	Plus-que-parfait de l'indicatif
« [C']était »	Imparfait de l'indicatif
« [on] retrouve » « [la laideur muette] a »	Présent de l'indicatif

5. Transposez le passage suivant au discours indirect.

« Monsieur Roger, lui dit-il à demi-voix, voici un élève que je vous recommande, il entre en cinquième. Si son travail et sa conduite sont méritoires, il passera dans les grands, où l'appelle son âge. »

« Il dit à Monsieur Roger, à demi – voix, que c'était un élève qu'il lui recommandait, qu'il entrait en cinquième. Il ajouta que si son travail et sa conduite étaient méritoires, il passerait dans les grands, où l'appelait son âge »

II. Lexique et compréhension lexicale (sur 2,5 points)

1. Indiquez le sens du mot *ovoïde* en contexte.

Ovoïde signifie avoir la forme d'un œuf. Ainsi, dans son contexte, ce mot signifie que la casquette de Charles est arrondie comme un œuf.

2. Vous expliquerez le sens et la formation des mots « jaunâtre » (l.14) et « bredouillement » (l.46).

L'adjectif « jaunâtre » est formé par dérivation à partir de l'adjectif « jaune » suivi du suffixe « âtre » qui signifie la diminution de la couleur jaune.
Donc, le « pantalon jaunâtre » signifie que le pantalon a une couleur jaune terne.

Le nom « bredouillement » est formé par dérivation à partir de l'adjectif « bredouille » suivi du suffixe « ment » qui nominalise l'adjectif.
Bredouillement signifie, en contexte, que Charles parle d'une manière précipitée et peu distincte.

3. Vous donnerez un synonyme et un antonyme pour les mots suivants : « bourgeois » (l.2) et « neuve » (l.34).

Mots	Synonymes	Antonymes
Bourgeois	Riche / Fortuné / …	Pauvre / Nécessiteux / …
Neuve	Récente / Nouvelle / …	Ancienne / Usée / …

III- Réflexion et développement (sur 10 points)

Peut-on rire de tout ?

Votre réflexion, structurée et argumentée, s'appuiera sur le texte de Gustave Flaubert ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances et de vos lectures.

PROPOSITION DE PLAN :

I. <u>Le rire peut être bénéfique. Tous les sujets devraient pouvoir être tournés en dérision.</u>

a. Parce que l'humour permet de remettre en question les représentations des individus et leurs comportements. Il permet de se remettre en question, d'évoluer positivement et d'ouvrir son esprit à d'autres conceptions du monde.
   ⇨ Les humoristes basent parfois leurs spectacles sur des stéréotypes culturels comme Olivier de Benoist qui dénonce la misogynie en s'en faisant le porte-parole
b. Parce que l'humour permet de relativiser des situations anxiogènes et qu'il est parfois le garant de la liberté d'expression.
   ⇨ Les caricatures de Mahomet réalisées par Charlie-Hebdo pour lutter contre la peur du terrorisme
c. parce que l'humour ou l'ironie permet de dénoncer les travers d'une société
   ⇨ *Les Lettres Persanes* de Montesquieu dans lesquelles il dénonce entre autre le racisme

II. Certaines limites ne doivent pas être franchies

a. Le rire perd de son intérêt lorsqu'il porte atteinte à l'intégrité des personnes.
Différence entre rire d'un groupe social et rire/se moquer d'un individu en particulier.
=> Comme c'est le cas pour Charles Bovary à des fins romanesques (Flaubert veut présenter un personnage ridicule pour mieux faire comprendre la relation qui l'unira à Emma). Ici on peut d'ailleurs s'interroger sur la posture du maître qui laisse la classe se moquer ouvertement de Charles.

b. Les moqueries régulières à l'encontre d'un individu peuvent basculer vers le harcèlement moral et avoir des conséquences tragiques.

=> L'album Rouge de Jan de Kinder dénonce un cas de harcèlement d'un écolier timide qui rougit à la moindre situation. Si la fin de cet album est positive, ce n'est pas toujours le cas dans la réalité et le harcèlement conduit parfois à la phobie scolaire au suicide de la victime

=> Les cas de harcèlement et cyber-harcèlement notamment à l'adolescence dans les écoles, collèges et lycées qui force l'état à déployer des actions de préventions pour éviter ces relations toxiques. La mise en place de numéros verts…

c. Le rire risque aussi de relayer les stéréotypes au lieu de les contrer. Décrédibilisation de certains sujets qu'on ne cherche même plus à comprendre.

=> L'expression « je ne suis pas handicapé » pour dire qu'on est capable de faire quelque chose tout seul.